

JUSQU'AU TITRE DE GRAND MAÎTRE

Les jeunes talents ont toujours été au centre d'une attention particulière, de la part des amateurs comme des spécialistes du jeu des rois. L'histoire des échecs, au cours de son dernier siècle et demi d'intense développement, ne compte qu'une poignée d'enfants prodiges qui aient atteint le plus haut niveau. Si l'on ne considère que la période récente, le record de précocité appartient au natif d'Ukraine Sergei Karjakin, devenu grand maître à 12 ans. Tout a aujourd'hui tendance à s'accélérer, à un siècle où les progrès techniques sont galopants. L'informatisation généralisée a précipité la tendance à la précocité de la nouvelle génération de joueurs. Les bases de parties et les modules d'analyses contemporains permettent aux jeunes d'acquérir bien plus rapidement les connaissances fondamentales et de compenser leur manque de maturité dans la compréhension tactique et stratégique par le calcul pur des variantes. Il y a une cinquantaine d'années, on avait baptisé, à la suite de Tigran Petrosian, la génération de jeunes joueurs qui partaient à l'assaut des tournois « génération de l'Informateur » ; de même, on peut qualifier ceux d'aujourd'hui de « génération informatique ». Ainsi, on entendit rapidement parler, dans le monde des échecs, de Magnus Carlsen, ce petit Norvégien qui montrait un talent exceptionnel au même âge précoce que Sergei Karjakin.

Mais en 2002, c'était l'Ukrainien qui régnait sans partage. Sa célébrité avait explosé lors du Grand Prix de Moscou, auquel l'un des auteurs de ce livre était présent en tant qu'arbitre international. Les spectateurs de l'hôtel Mezhdunarodnaja furent alors témoins d'une scène singulière : sur l'estrade vide, une dernière partie se poursuivait encore ; un frêle garçonnet, avec une charmante petite mèche dans le dos, semblait littéralement écrasé par la masse d'un grand barbu. Pourtant, il ne fallut pas moins de 140 coups à Ilya Smirin, un grand maître expérimenté, pour briser la résistance d'un garçonnet de 12 ans, Sergei Karjakin. C'était leur seconde partie en cadence classique ; dans la première, le grand maître avait réussi à sauver une position désespérée grâce à un échec perpétuel.

Si Magnus a le même âge que Sergei, il n'en était à l'époque qu'au début de son parcours, même s'il avait déjà, à 11 ans, partagé la première place du championnat de Norvège des moins de 18 ans. Certes, il n'avait pas réussi à briller en Espagne, au championnat d'Europe des moins de 12 ans, où il ne termina qu'à la sixième place, mais il sut faire preuve de force de caractère en Grèce, où au Championnat du monde de sa tranche d'âge il partagea la première place avec Ian Nepomniachtchi, à qui il dut concéder le titre au départage. D'ordinaire, les compétitions de si jeunes joueurs n'ont guère d'écho ; d'autant plus étonnant en est l'épisode suivant, concernant ce même Nepomniachtchi : l'avènement d'un champion du monde de 12 ans fit si forte impression

sur les rédacteurs des *Izvestia*, l'un des plus grands quotidiens russes, que le journal décida de le parrainer, sans prendre garde au fait qu'il n'était le meilleur joueur que de sa tranche d'âge. Le parrainage fit toutefois long feu, Nepomniachtchi s'étant rapidement fondu dans la masse des joueurs russes.

C'est peut-être pour cela que le prodige norvégien ne fit parler de lui, dans l'espace post-soviétique, qu'en 2003, lorsque la revue *64* fit part des exploits en Scandinavie de ce MI de 12 ans. Il avait d'abord terminé à la troisième place ex aequo du championnat de Norvège avant de se distinguer au tournoi Politiken Cup à Copenhague, le premier tournoi important du calendrier international auquel Carlsen participait. Organisé par l'influent journal danois Politiken, ce tournoi, qui en était à sa 25^e édition, était traditionnellement doté d'une grosse planche de prix qui attirait de forts grands maîtres. Mentionnons seulement, parmi les noms de ceux qui l'ont accroché à leur palmarès, des sommités comme Smyslov, Kortchnoi ou Vaganian. À son tour, le jeune Norvégien s'y illustra, en obtenant 8 points sur 11 parties et en ne terminant qu'à un point du vainqueur, Sasikiran. Avec un Elo de départ de 2385, il réalisa une performance à 2500 (ce qui correspondait, notons-le au passage, au classement Elo officiel de Karjakin). Déjà à cette époque, Magnus possédait une solide maîtrise, ce dont il faisait preuve tant dans le jeu positionnel que dans les attaques sur le Roi.

Voici un morceau de choix de son tournoi de Copenhague, la brillante attaque de mat de sa partie contre Harestad.

PARTIE N° 1

CARLSEN – HARESTAD

Copenhague 2003

Partie espagnole

1.e4 e5 2.♘f3 ♘c6 3.♙b5 a6 4.♙a4 ♘f6
5.0-0 b5 6.♙b3 ♙e7 7.♚e1 d6 8.c3 0-0 9.h3 ♘a5
10.♙c2 c5 11.d4 ♚c7

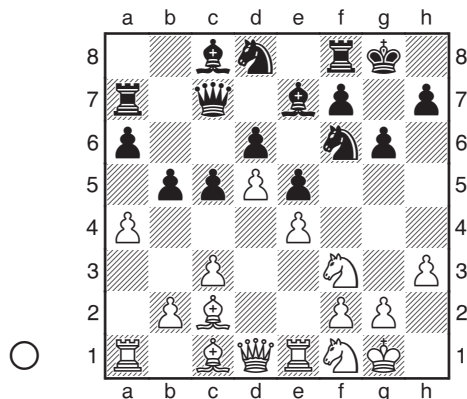
La variante Tchigorine classique.

12.♘bd2 ♘c6 13.d5 ♘d8 14.a4 ♚a7

Les Noirs ne veulent pas céder la colonne, mais la présence de la Tour en a7 permet aux Blancs de pousser b2-b4 dans de meilleures conditions. Le coup principal est ici 14...♚b8

15.♘f1 g6 (D)

Sur 15...h6, les Blancs peuvent jouer 16.♙e3 avec l'idée b2-b4.



16. ♖h6

16.b4!? est plus conforme à l'esprit de la position : cxb4 17.cxb4 ♕d7 18.♕e3 ♖b7 19.axb5 ♕xb5 20.♚d2 et les Blancs ont un meilleur jeu.

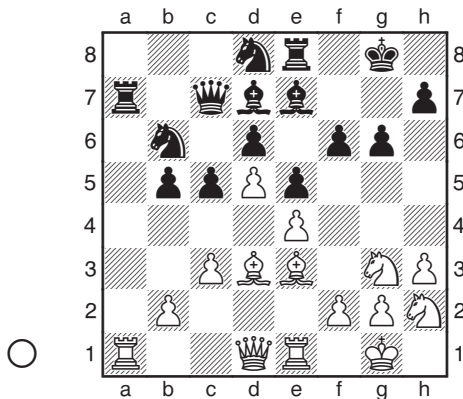
16... ♖e8 17. ♘g3

Le préalable 17.g4 est préférable.

17... ♘d7 18. ♘h2

Là encore, la logique imposait 18.b4 ♕f8 19.♕e3, conservant la tension de pions.

18... ♕f6 19. ♕e3 ♘b6 20.axb5 axb5 21. ♕d3 ♕d7 (D)

**22. ♚d2**

Pas facile, quand on est un garçon de 12 ans, de prendre son mal en patience, mais Magnus attend calmement son heure. Il mène une stratégie de louvoiement et cherche à mettre le doigt sur le point faible de la solide cuirasse noire.

22... ♘f7 23. ♖xa7 ♚xa7 24. ♚e2 ♚a6 25. ♘g4 ♘g7

Les Noirs ne se laissent pas tenter par le provocateur 25...h5?!, qui peut entraîner la suite 26.♘h5! gxh5 27.♘h6+ ♘xh6 28.♕xh6 ♕f8 29.♚xh5 ♕xh6 30.♚xh6 ♖e7 31.♖e3 ♖g7 32.♚xf6, et les Blancs poursuivent leur attaque avec trois pions pour la pièce.

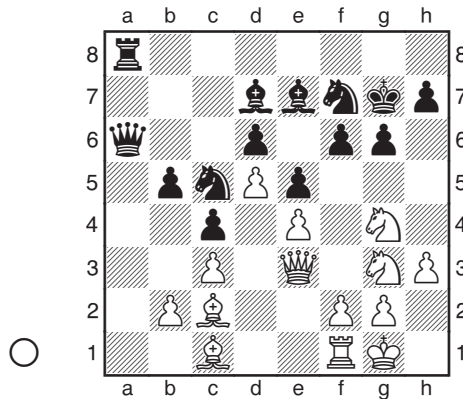
26. ♕c1 ♘a4 27. ♕c2 ♖a8 28. ♚e3 c4

Les Noirs pouvaient s'en tenir à leur straté-

gie attentiste avec 28...♘b6 29.♕d3 ♚a4, mais ils doivent aussi considérer 28...♕xg4!? 29.hxg4 c4, pour couper court à tout espoir des Blancs de jouer ♘h6 et transposer le Cavalier vers c5.

29. ♖f1 ♘c5 (D)

Sans avoir l'air d'y toucher, Carlsen pointe ses pièces vers l'aile Roi, et les Noirs ne sentent pas le danger. Ils continuent de ne pas vouloir jouer 29...h5, un coup qui aurait permis au Roi noir d'être moins exposé que dans la partie. Après 30.♘h6 ♘g5 31.f4 exf4 32.♚xf4 ♘xh6 (32...♕xh3? ne va pas à cause de 33.♘xh5+! gxh5 34.e5! ♖f8 35.♘f5+ ♕xf5 36.♚xf5 et les Blancs gagnent) 33.h4 ♖f8, le Roi noir s'en sort sans encombre.

**30. ♘h6! ♘g5**

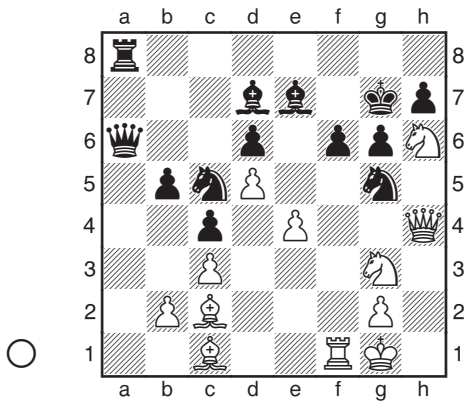
Il fallait s'en tenir à l'échange stoïque 30...♘xh6 31.♚xh6+ ♘g8, avec l'idée de ramener le Fou vers g7.

31.f4! exf4 32. ♚xf4 ♕xh3?

Les Noirs succombent à la tentation de gagner un pion, mais sous-estiment les ressources offensives des Blancs. Il était préférable de simplifier la position par 32...♘xh6 33.h4 ♖f8 34.hxg5+ fxg5 35.♚h4+ ♘g7 36.♕xg5 ♖xf1+ 37.♘xf1 ♕xg5 38.♚xg5, bien que là aussi les Blancs aient de meilleures chances. Le coup du

texte donne l'occasion à Magnus exploiter avec brio le potentiel caché de ses pièces.

33. ♖h4 ♕d7 (D)



34.e5! dxe5 35. ♖h5+! gxh5

Permet aux Blancs d'annoncer un mat en trois coups, mais 35... ♖h8 36. ♕xg5 fxg5 37. ♖g3! perdait aussi.

36. ♖xg5+! fxg5 37. ♖f7+ ♖xh6 38. ♖xh7#.

La bonne performance de Carlsen à la Politiken Cup accrut considérablement sa confiance en lui, de même qu'elle attira sur lui l'attention des organisateurs d'autres tournois. Ses prestations aux tournois officiels de sa tranche d'âge furent hélas moins heureuses. Magnus jouait beaucoup et cela se faisait sentir. Son faux pas au championnat d'Europe des moins de 14 ans, à Budva, au Monténégro, fut particulièrement douloureux. L'affaire semblait pourtant acquise à la septième ronde, lorsque, en tête avec 6,5 points, il avait battu son principal concurrent, Sergei Zhigalko, mais il trouva moyen de perdre

ses deux dernières parties, où il était gagnant, et ne termina qu'à la troisième place. En Chalcidique, où se déroulait cette fois le Championnat du monde, Magnus prit à nouveau un bon départ, avec 3,5 points sur les quatre premières parties, mais des circonstances fortuites l'empêchèrent de décrocher le titre. Comme le raconta plus tard Agdestein, qui était du voyage, l'air était littéralement infesté de virus, si bien qu'il termina le tournoi malade, avec près de 40 degrés de fièvre. Magnus se maintint tout de même dans le groupe de tête jusqu'à la neuvième ronde, mais, à nouveau apparié contre Zhigalko, il dut cette fois baisser les armes et ne termina le tournoi qu'à la neuvième place ex aequo avec 7,5 points sur 11. Rien de fortuit dans ces faux pas : il jouait beaucoup de trop de tournois accessoires en plus des tournois du calendrier officiel, et son organisme d'enfant étant encore fragile, Magnus ne pouvait pas ne pas être épuisé à la fin de l'année. On le serait à moins : il avait près de 150 parties derrière lui !

La Norvège sait choyer ses talents : l'on s'y efforce de réunir les meilleures conditions pour leur épanouissement. Carlsen ne fit pas exception à cette règle. Il se fit remarquer du grand maître Simen Agdestein alors qu'il n'avait que dix ans, deux ans avant de commencer à travailler avec lui. Malgré la relative brièveté de leurs séances de travail (deux à trois heures d'analyse de parties deux fois par mois), elles furent productives. En 2003, Carlsen réalisa trois normes de maître international (la dernière à la Politiken Cup) et son Elo atteignit les 2450 points à la fin de l'année.

PARTIE N° 2

CARLSEN – S. ZHIGALKO

Championnat d'Europe des moins de 14 ans, Budva 2003
Défense Sicilienne

1.e4 c5 2.♘f3 ♘c6 3.d4 cxd4 4.♗xd4 ♗f6
5.♗c3 e5

La variante Sveshnikov, en dépit de son apparence antipositionnelle, est bien vivante et reste non réfutée. Au plus haut niveau, des joueurs comme Shirov et Radjabov, entre autres, la pratiquent régulièrement.

6.♗db5 d6 7.♖g5 a6 8.♗a3 b5 9.♖xf6

De nos jours, on joue plutôt le plus tranquille 9.♗d5 ♖e7 10.♖xf6 ♖xf6, et ici 11.c3 ou 11.c4.

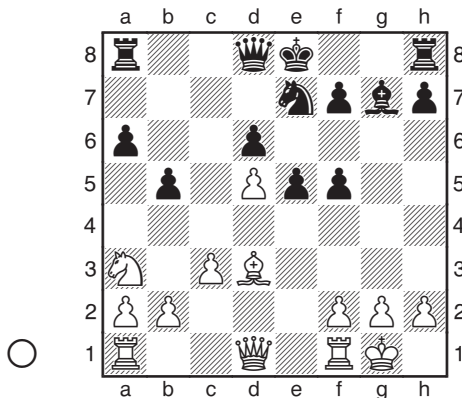
9...gxf6 10.♗d5 f5 11.♖d3

11.c3 est une autre possibilité, sur quoi les Noirs doivent jouer 11...♖g7, la prise 11...fxe4 étant mauvaise à cause de 12.♖xb5! axb5 13.♗xb5 et il n'y a pas de défense satisfaisante contre 14.♗bc7+ ♔d7 15.♖g4+ ; le coup 11...♖e6?!, quant à lui, n'a pas de sens : 12.exf5 ♖xf5 13.♖f3.

11...♖e6 12.0-0 ♖xd5 13.exd5 ♗e7 14.c3

La prise 14.♗xb5 ♖g7 15.♗c3 e4 laisse les Noirs avec de bonnes compensations pour le pion.

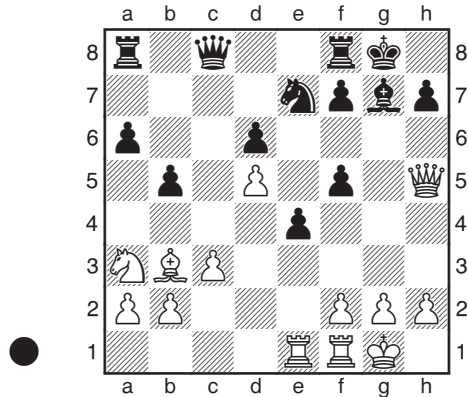
14...♖g7 (D)



15.♖h5

La théorie est progressivement arrivée à la conclusion que 15.♖e1 0-0 16.♖h5 e4 17.♖f1 offre plus de perspectives, si les Blancs jouent pour l'avantage.

15...e4 16.♖c2 ♖c8 17.♖ae1 0-0 18.♖b3 (D)



Comme le note judicieusement Rogozenko dans ses commentaires pour Chessbase, difficile de trouver un coup plus naturel : les Blancs défendent le pion d5 et préparent la manœuvre ♗a3-c2. Le direct 18.f3 permet aux Noirs d'égaliser relativement facilement : 18...b4 19.♗b1 bxc3 20.♗xc3 ♖xc3 21.bxc3 ♖xc3 22.♖b1 ♗g6 23.♖xf5 exf3 24.♖xf3 ♖xf3 25.♖xf3 ♖ae8 et la finale est nulle, comme il fut joué dans la partie Asrian – Wang Yue (Khanty-Mansiïsk 2005). Longtemps, la suite principale était 18.♖h1, jusqu'à ce qu'au tournoi de Dortmund 2002, dans sa partie contre Topalov, Lékó ne joue la forte nouveauté ♖b8!, dont l'idée est d'organiser le plus rapidement possible un contre-jeu à l'aile Dame. Signalons

que l'immédiat 18...b4 est contré par le désagréable 19.cxb4 ♙xb2 20.♙e3.

Le caractère de cette position fait qu'en règle générale, si les deux camps jouent rigoureusement les bons coups (ce qui n'est possible qu'en étant extrêmement bien préparé), la partie aboutit en général à l'anéantissement des forces et à la nulle.

18...♙h8?!

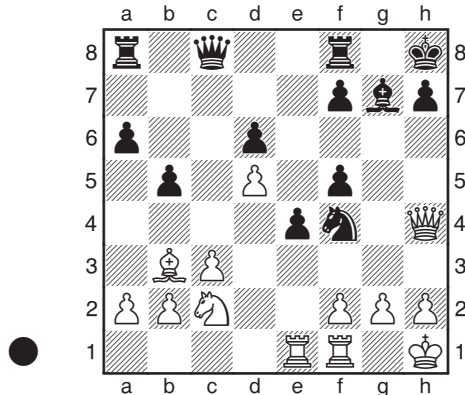
Les Noirs doivent confondre avec autre chose : ce coup n'a rien à faire ici. Regardons brièvement les autres coups. La pratique a montré que les Blancs ont les meilleures chances après le tranquille 18...♘g6 19.♗c2 (sur 19...♗f4, les Blancs ont un dangereux sacrifice de qualité : 20.♙g5 ♗d3 21.♗e3!). Après 18...♙b8, les Blancs ont le temps de consolider leur aile Dame, 19.♗c2 a5 20.a3!, et peuvent tranquillement organiser leur attaque sur l'autre aile.

L'énergique 18...a5, joué quelques jours plus tard dans la partie Carlsen – McShane, est la seule suite à même d'égaliser. La suite de cette partie fut 19.♗xb5 a4 20.♙d1 ♙c5 21.♗d4 ♙xd5 22.♙e3 ♙e5 23.♙h3 h6 24.f4 ♙f6, avec une position d'équilibre dynamique. Sur 19.♙g5, le mieux est apparemment de jouer 19...♙d7! 20.f3 ♗g6 21.fxe4 f4 et les Noirs ont un excellent jeu, Fernández Romero – Eljanov (Andorre 2003).

19.♙h1?!

Les deux camps font des choix étranges juste au sortir de l'ouverture, ce qui est bien compréhensible si l'on considère leur jeune âge et la complexité de la position. Plus logique était 19.♗c2 ♗g6 20.f4, visant ♗e3 et g4, ou même 19.f3.

19...♗g6 20.♗c2 ♗f4 21.♙h4 (D)



21...♙e5

Il est curieux que les Noirs n'aient pas joué 21...♗d3, coup auquel, de toute évidence, ils aspiraient et après lequel les Blancs auraient été probablement contraints de donner la Tour pour ce puissant Cavalier. Les compensations étaient certes suffisantes : 22.♙e3 ♙d8 23.♙h3 ♙g5 24.♙xd3 exd3 25.♙xd3 f4! et la position est incertaine.

22.♗e3

À présent, chacune des pièces Blancs prend le bon train pour la bonne case.

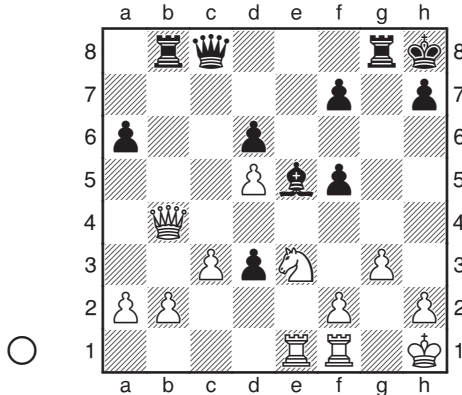
22...♙g8 23.♙c2! b4 24.g3 ♗d3

Zhigalko juge trop dangereuse l'initiative blanche après 24...♗g6!? 25.♙h5 bxc3 26.bxc3 (ou 26.b3!? f4 27.♗f5) 26...♙xc3 27.♙d1, et décide de donner un pion.

25.♙xd3 exd3 26.♙xb4

Les Blancs sont encore loin de pouvoir réaliser sans tracas leur avantage, tant il est malaisé de neutraliser l'activité, typique pour la Sveshnikov, que développent les pièces noires.

26...♙b8 (D)



28. ♖xc8 ♜gxc8 29. ♘d1 ♜c5 30. gxf4

Plus précis est 30. ♖e4 ! ♜xd5 (ou 30...fxg3 31.fxg3, avec la même idée d'encercllement du pion d3) 31.gxf4.

30... ♗xf4 31. ♖e4 ♗e5 32. f4 ♗g7!

Meilleur que 32... ♗f6.

33. ♖fe1

Ou 33. ♖f3 ♜xd5 34. ♖e3 ♗h6!.

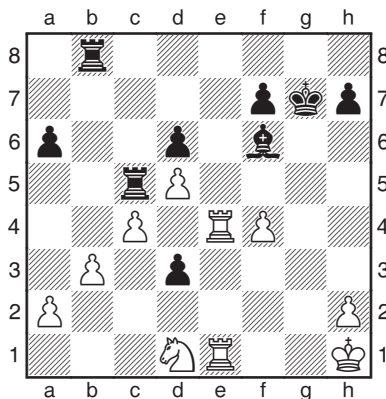
33... ♗f6

33...h5 est possible, même si les Blancs conservent l'avantage après 34. ♗g2 ♜xd5 35. ♗f3. Après le coup du texte, une *petite combinaison* permet à Carlsen de tenir le pion d5.

34.c4! ♗g7

34... ♗xb2 est contré par 35. ♖e8+.

35.b3 (D)



Les Blancs ont dressé une barrière apparemment imprenable, mais curieusement les Noirs gardent encore quelques chances de nulle.

35... ♖a5

35...a5 36. ♖4e3 d2 37. ♖1e2 est sans objet.

36. ♖g1+ ♗f8 37. ♖g2 ♖a3!

Les deux camps rivalisent d'imagination. Zhigalko cherche obstinément à rompre le barrage dressé par Carlsen pour retenir les pièces noires.

38. ♖e3 ♖e8

Après 38...a5 39. ♖xd3 a4 40. ♖dg3 ♗e7 41.bxa4 ♖xa4, vient 42. ♖b3! et les Blancs doivent à terme concrétiser leur avantage de deux pions.

39. ♖d2!

Un coup précis qui permet d'activer le Cavalier avec gain de temps. Plus faible est 39. ♖xe8+ ♗xe8 40. ♖d2 a5 41. ♗f2 a4.

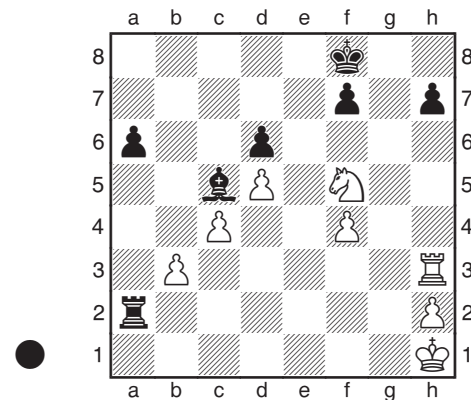
39... ♖xe3 40. ♗xe3 ♗d4 41. ♗f5

Après 41. ♖xd3 ♗xe3 42. ♖xe3 ♖xa2, le gain devient incertain, le Roi étant mal placé.

41... ♗c5 42. ♖xd3

Plus technique était 42. ♗g2 ♗b4 43. ♖xd3 ♖xa2+ 44. ♗g3, pour faire jouer le Roi.

42... ♖xa2 43. ♖h3 (D)



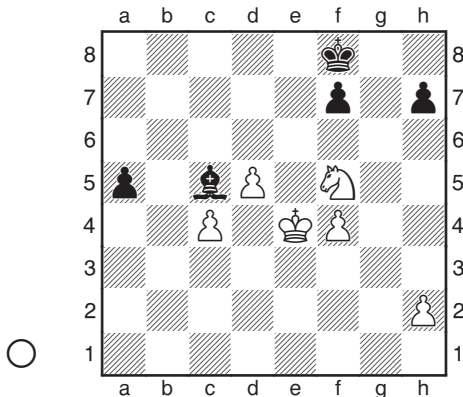
43... ♗g8?

Il fallait jouer 43...♖f2! 44.♗xh7 (44.♗h6? ♗xf4 45.♘xd6? ♕g7) 44...♕g8 45.♗h3 ♗xf4 46.♘e7+ ♕g7 (ou 46...♕f8 47.♘c6) 47.♕g2 (ou 47.♘c6), et même si les Blancs doivent gagner sur le meilleur jeu, ils ont des difficultés techniques à surmonter.

44.♗h6!

Toute la position noire s'écroule avec la chute du pion d6. Les Blancs doivent toutefois être précis dans leurs calculs.

44...♖a1+ 45.♕g2 ♖a2+ 46.♕f3 ♖a3 47.♘xd6 ♗xb3+ 48.♕e4 ♗b6 49.♘f5 ♗xh6 50.♘xh6+ ♕f8 51.♘f5 a5 (D)



52.d6!

Le falot 52.♕d3? a4 53.♕c3 ♕e8 retardait le gain, même si cela ne le laissait probablement pas échapper.

52...a4 53.♕d5 ♗b4

Si 53...a3, alors 54.♕xc5 ♕e8 (54...a2 55.d7) 55.♘d4 a2 56.♘b3.

54.c5 ♕e8 55.c6 ♗a5 56.♕c4

56.c7? n'est évidemment pas rationnel : 56...♗xc7 57.dxc7 ♕d7 et le Cavalier est médiocre dans la lutte contre un pion de la bande.

56...♕d8 57.♘e7 h5 58.f5 h4 59.h3 f6 60.♘d5 a3 61.♕b3

Les Noirs abandonnent.

Une partie non exempte d'erreurs, mais spectaculaire, qui montre que dès son plus jeune âge, Carlsen est capable de créer des positions dans lesquelles les erreurs des deux côtés sont pratiquement inévitables, mais où il se trompe en général moins que ses adversaires.

En 2003, Carlsen ne changea pas grand-chose à ses méthodes de perfectionnement. Il continuait de préférer travailler seul, consacrant aux échecs jusqu'à cinq heures par jour. À côté de son travail sur l'échiquier, il prenait également beaucoup de plaisir à lire des livres d'échecs. Il est vrai que la composition de sa bibliothèque était très particulière, mais à ce sujet laissons plutôt la parole à son père Henrik : « Magnus a étudié de nombreuses parties de l'héritage classique, dont toutes celles que l'on trouve dans les livres de Kasparov *Mes Grands Prédécesseurs*, qu'il a littéralement dévorés et dont il se souvient de tout. Il lit beaucoup ; *Le feu sur l'échiquier* de Shirov, les meilleures parties de Kramnik, les traités fondamentaux des finales et, bien sûr, beaucoup de livres d'ouverture. Il lit aussi les revues et les annuaires *New in Chess*, ainsi que d'autres périodiques. Magnus est capable sans le moindre problème d'analyser le matériau échiquéen au fil de la lecture. Dans les premières années de sa carrière il perdait beaucoup de temps à bouger les pièces sur l'échiquier, à rejouer les parties et à mémoriser les idées qu'il voyait, mais ces deux dernières années, il analyse surtout à l'aveugle ».

Aux adeptes du débat sur la présence ou l'absence d'une « école » chez Carlsen, rappelons qu'il est possible d'apprendre par correspondance. Pour ce qui est de l'efficacité d'un tel enseignement, tout dépend de la motiva-